

# DOSSIER : Appui à l'engagement et action au contact

## Le Détachement d'Intervention Opérationnelle

### 2<sup>ème</sup> RIMa

ENGLISH VERSION

## Operational Intervention Detachment

### 2<sup>nd</sup> RIMa

*To be informed in advance of activities and actions of the enemy is a primary and vital condition of any operation. Without this information, anticipation is not possible and by consequence initiative is not either. To prepare and conduct his manoeuvre, the Brigade or Battalion Commander needs information on the enemy, for both land or amphibious operations.*

*Currently, contact information (0-5kms) is acquired by the engaged units. This information allows at the most confirmation or reaction to enemy action on Company levels. With the reduced time offered for anticipation, it is difficult to conceive and execute a manoeuvre on a Section level and even more so for a Brigade.*

*Beyond that, acquisition of knowledge is carried out by radars (RASIT, RATAc, COBRA) or by aerial methods (UAVs). However, these means cannot assure permanent (in time or space), surveillance and target acquisition, or defining intended enemy manoeuvres. Plus, they only offer pieces of information, often deceptive: machines on the move, heat sources etc...*

*To complete these technological methods by human methods.*

*This is why it is imperative that tactical in-depth information should be completed by human methods - specialised, mobile, flexible and discrete, easy to manoeuvre and orientate, capable of giving the Brigade 4 to 5 hours advance warning and active up to 50kms from the contact line.*

*The 9th BLBma uses the Operational Intervention Detachment (DIO) for this purpose, successor of the Operational Assistance Detachment (DAO) which existed within the 2 Infantry regiments of the 9th DIMa for roughly 20 years and for which their responsibility was to aid Intelligence and foreign Armies.*

*The DIO, armed by the 2nd RIMa, recognised by the organisation but not by personnel rights, is comprised of mobile light and simply equipped teams. They are deployed in the manoeuvre zone, or infiltrated in enemy territory, and can transmit target information, or direction of enemy manoeuvres, within the range of modern methods for data transmission (100kms for the CARTHAGE stations due to arrive).*

*The DIO: a vital necessity for engagement in satis-*

Être renseigné à l'avance sur les activités et actions de l'ennemi est une condition première et vitale de toute opération : sans ce renseignement, il n'existe aucune capacité d'anticipation et par conséquent, aucune initiative possible. Pour préparer et conduire sa manœuvre, le commandant de brigade ou le commandant de groupement a besoin de renseignements sur l'ennemi, que ce soit dans le cadre d'une opération terrestre ou d'une opération amphibie.

Actuellement, les renseignements de contact (0 à 5 km) sont acquis par les unités engagées. Ces renseignements permettent tout au plus de confirmer et de réagir à une action ennemie au niveau de l'unité élémentaire. Compte tenu des délais réduits d'anticipation qu'ils offrent, ils permettent difficilement de concevoir et exécuter une manœuvre au niveau du groupement et encore moins à celui de la brigade.



*mobiles souples et discrets,*

Au-delà, l'acquisition s'effectue par les radars (RASIT, RATAc, COBRA) ou par des moyens aériens (drones). Cependant, ces moyens techniques ne sont pas en mesure d'assurer la permanence, dans le temps et dans l'espace, de la surveillance et de l'acquisition des objectifs, ni de déterminer les intentions de manœuvre de l'ennemi. Par ailleurs, ils n'offrent que des informations parcellaires et faciles à leurrer : engins en mouvement, sources chaudes, etc...

#### **Compléter ces moyens techniques par des moyens humains.**

C'est pourquoi ce renseignement dans la profondeur tactique doit impérative-

ment être complété par des moyens humains, spécialisés, mobiles souples et discrets, faciles à mettre en œuvre et à réorienter, capables de donner à la brigade 4 à 5 heures de délais d'anticipation et donc d'agir jusqu'à 50 km de la ligne des contacts.

La 9<sup>ème</sup> BLBIMa utilise à ces fins le Détachement d'Intervention Opérationnelle (DIO), héritier des Détachements d'Assistance Opérationnelle (DAO) qui existaient au sein des deux régiments d'infanterie de la 9<sup>ème</sup> DIMa depuis une vingtaine d'années et dont la vocation était l'assistance aux armées étrangères et le renseignement.

Ce DIO, armé par le 2<sup>ème</sup> RIMa, reconnu en organisation mais pas en droits ouverts en personnels, est articulé en équipes mobiles, légères et rustiques qui, par déploiement dans la zone de manœuvre ou infiltrées dans le dispositif ennemi sont capables de transmettre des renseignements d'objectif ou d'orientation de la manœuvre ennemie jusqu'en limite de portée des moyens modernes de transmissions, soit une centaine de kilomètres avec les futures stations CARTHAGE, en cours de mise en place.

#### **Le DIO : une nécessité vitale pour un engagement dans des conditions satisfaisantes d'une brigade légère blindée.**

Ce détachement permet ainsi au chef d'anticiper et de préparer un traitement efficace et rapide des objectifs fixés dans le cadre de la manœuvre. Les expériences acquises sur le terrain depuis 1995, tant dans le cadre de la Brigade TRIDENT au Kosovo, que d'exercices amphibies interalliés CATAMARAN ou encore des évaluations AURIGE de la brigade, démontrent que ce détachement, intégré à part entière dans la panoplie des systèmes d'acquisition de la brigade ou du groupement, est plus qu'un palliatif aux moyens manquants : il est une nécessité vitale pour un engagement dans des conditions satisfaisantes d'une brigade légère blindée.

# DOSSIER : Appui à l'engagement et action au contact

## Le Détachement d'Intervention Opérationnelle 2<sup>ème</sup> RIMa

### ENGLISH VERSION

factory conditions for a Light Armoured Brigade. This detachment allows the Leader to anticipate and prepare efficient and rapid follow through on objectives.

The experiences acquired on the terrain since 1995, whether the TRIDENT Brigade in Kosovo, Allied amphibious CATAMARAN exercises or AURIGE Brigade evaluations, demonstrate that this detachment is wholly integrated within information acquisition structures of the Brigade or Battalion and is more than just to compensate lack of means; it is a vital necessity for engagement in satisfactory conditions for a Light Armoured Brigade.

The DIO is organised into 4 "commandos" of 8 members, sergeants and corporals, who are highly experienced and possess a large range of military skills: combat, support, weapons, transmission, intelligence, first aid, commando techniques, OMB, hoists, beaching, naval support etc...

The "commando" command is responsible for planning, follow through and liaisons with the Brigade, or informing the DL (DIO Leader; superior officer or captain) present at the OC, it is also responsible for advising Command for detachment deployment. The three other "commandos" can split into 9 teams of 2 or 3 members, who, on foot or by vehicle, can cover 3 to 5 km of depth on a front of 10 to 20 km or inversely set up a lattice for 30 to 50 km depth on a front of 10 km.

The preferred tool of the Brigade Commander. For the teams, the officer's talents and their level of qualifications in varying specialities mean that information collected is reliable and can be used for preparation of unit engagement on their zone (Anti-tank - artillery - company) with files on objectives and fire plans.

With their ability to split up and set up a lattice for observation of a manoeuvre zone alongside other sensors the DIO is, with the Scouting and Investigation Squadron or the Regiment Reconnaissance Platoon, the preferred tool of the Brigade or Battalion Commanders.

For engagement by the DIO to be valid and take its place in the general scheme of information collection, its level of use is Brigade or Battalion level.

This level is the only one to have complete knowledge of the observed zones. It is therefore the most appropriate for judging opportunities for manoeuvre according to the situation. The vocation of the DIO is not to substitute the units, detachments or elements of the specialised brigades or the Special Forces Command.

Le DIO est articulé en quatre "commandos" de 8 membres, sous officiers et caporaux-chefs, solidement expérimentés et qui possèdent un éventail très large de compétences militaires : combat, appuis, armement, transmissions, renseignement, secourisme, techniques commandos, OMB, élinguages, plageages, appui naval, etc...

Le "commando" commandement est chargé de la conception, du suivi, et des liaisons vers la brigade, où armant un DL (le chef du DIO : un officier supérieur ou un capitaine ancien) présent au CO, est chargé de conseiller le commandement dans l'emploi du détachement. Les trois autres "commandos" ont la capacité de se décentraliser en neuf équipes de cap-

autres capteurs, le DIO est, avec l'Escadron d'Eclairage et d'Investigation ou la Section de Reconnaissance Régimentaire, l'outil privilégié des commandants de brigade ou de groupement.

Pour que l'engagement du DIO soit pertinent et rentre dans le schéma global de l'acquisition de renseignement, son niveau d'emploi est la brigade ou le groupement.

Ce niveau est le seul à connaître les zones observées ou qui seront observées par ses moyens propres. Il apparaît le plus approprié pour juger de l'opportunité de l'emploi dans le cadre de la manœuvre et en fonction de la situation.



teurs de 2 ou 3 membres, qui motorisés ou à pied peuvent couvrir un espace de manœuvre de 3 à 5 km de profondeur sur un front de 10 à 20 km ou inversement tisser un maillage dans une profondeur de 30 à 50 km, pour un front de 10 km.

### L'outil privilégié du commandant de la brigade.

Dans les équipes, la richesse des cadres et leur niveau de qualification dans des spécialités différentes permettent d'apporter des avis sur le renseignement recueilli et de préparer l'engagement des unités sur leur zone d'implantation (SAC - artillerie - compagnie) en constituant des dossiers d'objectifs et des plans de feu.

Avec cette capacité de décentralisation et de quadrillage de la zone de manœuvre en complémentarité des

Le DIO n'a pas vocation à se substituer aux unités, détachements ou éléments de brigades spécialisées ou du COS.

### Des actions complémentaires.

En prenant l'exemple d'une opération amphibie, le DIO associé aux forces avancées, mis en place à pied ou en véhicule par HM avec éventuellement élinguage, peut se voir confier tout ou partie des opérations préalables et préliminaires et en particulier au-delà de la tête de plage où les unités spécialisées n'ont pas les moyens de couvrir l'espace de manœuvre dans l'acquisition du renseignement. Ces actions viennent en totale complémentarité de l'action globale mais surtout apportent au niveau du groupement des renseignements en temps réel dans la profondeur qui peuvent lui permettre d'orienter sa manœuvre après le débouché.

# DOSSIER : Appui à l'engagement et action au contact

## Le Détachement d'Intervention Opérationnelle 2<sup>ème</sup> RIMa

ENGLISH VERSION

Il en est de même dans une opération terrestre où le souci du commandement est bien sûr d'avoir du renseignement de contact dans sa zone d'intérêt immédiat mais surtout des renseignements dans la profondeur qui vont lui permettre d'orienter et de préparer dans des délais acceptables sa manœuvre ainsi que de suivre l'évolution de la manœuvre ennemie dans l'espace et dans le temps. Le DIO, sur un mode d'infiltration motorisé ou à pied dans les intervalles du dispositif, par ses structures, ses méthodes d'emploi et ses équipements est l'outil souple, polyvalent, réactif qui peut répondre à ce besoin

de maintien de la paix en Bosnie et au Kosovo, le DIO armant la cellule Guépard 728 a permis la mise sur pied sur court préavis soit d'équipes de conseillers militaires techniques au profit de la formation des forces locales (TMK ou ex-UCK) ou d'Éléments Légers d'Intervention à vocation de renseignement et d'escorte dans la zone de responsabilité du régime.

Dans le contexte actuel de l'engagement des unités en opération comme dans le cadre d'opérations de coercition, et en particulier lors d'opérations amphibies, le besoin permanent de renseignement dans la profondeur exploitable dans des



Bien que ses équipements mobilité (12 P4) et transmission (1 DP38 / 2 PR4G / 1 TTGC - par commando) sans parler des équipements d'infanterie communs (FAMAS, PIRAT, PRI, etc...) permettent de remplir ses missions, le DIO, pour transmettre des données sur des objectifs, a un besoin urgent de s'équiper de moyens de transmission de données de type MINI M ou CARTHAGE portable afin d'optimiser sa production et d'émettre d'emblée des documents élaborés.

Par ailleurs, dans le cadre des Accords de Défense ou des opérations d'évacuation de ressortissants en Afrique ou encore,

délais très courts, rend la présence de détachements spécifiques, polyvalents, réactifs, mobiles et légers de type DIO, indispensable pour compléter un dispositif d'acquisition et permettre au commandement d'assurer dans le temps et l'espace la surveillance de leur zone de manœuvre afin d'anticiper la manœuvre ennemie.

**CAPITAINE GRAFFIN**  
CHEF DU DETACHEMENT  
D'INTERVENTION OPERATIONNELLE  
9<sup>ème</sup> BRIGADE LÉGÈRE BLINDÉE  
D'INFANTRIE DE MARINE

**Si le DIO est déjà assez bien équipé, il est souhaitable que ce besoin vital de renseignement soit reconnu et que les droits ouverts en personnel, qui existaient pour le DAO, soient de nouveau créés.**

Complementary Action.

Taking as an example, an amphibious operation - the DIO along with advanced forces, in place by foot, vehicles or by UH possibly with hoists, can be entrusted with all or part of preceding and preliminary operations, in particular beyond beach heads where specialised units do not have the means to retrieve information on the field of action.

These actions are complementary to global action but above all provide the Battalion with in-depth real time information which helps to orientate the manoeuvre once begun.

The same applies to a land operation where Command has to have contact information on the immediate zone, but, above all, in-depth field information for direction and preparation of his manoeuvre within an acceptable timescale, plus information on developments in enemy manoeuvres in time and space.

The DIO infiltrated on foot or by vehicle at intervals is, by its structure, employment methods and equipment, a flexible, versatile and reactive tool which can respond to this need.

Although mobility (12 P4) and transmission (1DP38/2PR4G/1TTGC - per commando) equipment, plus usual Infantry equipment (FAMAS, PIRAT, PRI et...) allow mission completion, for the DIO to transmit data on objectives, they urgently need to be equipped with MINI M or portable CARTHAGE type data transmission methods for optimisation and immediate emission of important documents.

Indeed, for Defence Agreements or evacuation operations in Africa or PKO in Bosnia and Kosovo, the DIO arming the Guepard 728 Cell ensured rapid mobilisation of technical military advisory teams for local forces formations (TMK or ex-UCK) or Light Intervention Elements for intelligence and escort in the zone of responsibility of a Regiment.

In the current context of Unit engagements in operations such as adversary force control, particularly for amphibious operations, the permanent need for in-depth information immediately exploitable, makes the presence of specific versatile, reactive, mobile and light detachments of the DIO type, indispensable for intelligence and for Command to ensure total surveillance of their zone for anticipating enemy manoeuvres.

If the DIO is already reasonably equipped, we would wish that this vital need for information be recognised and the personnel rights as existed for the DAO, be recreated.